

P

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS



Photo : Pierre-Henry Muller - L'espresso. Dp. 1-1001200-3-001546-3-0000157

BACH – CANTATES 27 SEPTEMBRE

DANSONS BAROQUE ! 22 ET 23 OCTOBRE
Ateliers en famille au temps de Marie-Antoinette

LES INDES FLORISSANTES 6 NOVEMBRE
Concert-promenade au Musée de la musique

LA HARPE REINE 21 NOVEMBRE

William Christie, direction

Xavier de Maistre, harpe

Mozart, Krumpholtz, Hermann, Haydn

LA HARPE DE MARIE-ANTOINETTE

23 NOVEMBRE

Concert en famille

Xavier de Maistre, harpe

HAENDEL – LE MESSIE 13 DÉCEMBRE

William Christie, direction

MONTEVERDI – L'ORFEO 20 MARS

Opéra mis en espace

Paul Agnew, direction

Coproduction Les Arts Florissants, le théâtre de Caen, Philharmonie de Paris

01 44 84 44 84

PHILHARMONIEDEPARIS.FR

Ⓜ Ⓣ PORTE DE PANTIN

*Les Arts Florissants sont soutenus par le Ministère de la Culture
et de la Communication et le Département de la Vendée.*

Depuis 2015 ils sont accueillis en résidence à la Philharmonie de Paris.

La Selz Foundation, American Friends of Les Arts Florissants

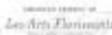
et Crédit Agricole Corporate & Investment Bank sont Grands Mécènes.

Imerys est partenaire de la saison artistique des Arts Florissants.



MAIRIE DE PARIS

The SELZ Foundation



CRÉDIT AGRICOLE
CORPORATE & INVESTMENT BANK

MARDI 13 DÉCEMBRE 2016 – 20H30

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Georg Friedrich Haendel

Le Messie

Les Arts Florissants, chœur et orchestre

William Christie, direction musicale

Emmanuelle de Negri, soprano

Katherine Watson, soprano

Carlo Vistoli, contre-ténor

Samuel Boden, ténor

Konstantin Wolff, basse

FIN DU CONCERT VERS 23H10.

l'express

GROUPE
alticemedia

TOUTES LES Cultures



➤ **Toute l'actualité de la culture**

et tous les jours sur

lexpress.fr/culture

Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

Le Messie

Symphonie

Récitatif (ténor) : "Comfort ye, my people, saith your God"

Air (ténor) : "Every valley shall be exalted"

Chœur : "And the glory of the Lord shall be revealed"

Récitatif (basse) : "Thus saith the Lord of Hosts"

Air (contre-ténor) : "But who may abide the day of His coming?"

Chœur : "And He shall purify the sons of Levi"

Récitatif (contre-ténor) : "Behold, a virgin shall conceive"

Air (contre-ténor) : "O thou that tellest good tidings to Zion"

Chœur : "O thou that tellest good tidings to Zion, arise"

Récitatif (basse) : "For behold, darkness shall cover the earth"

Air (basse) : "The people that walked in darkness"

Chœur : "For unto us a child is born"

Symphonie pastorale (Pifa)

Récitatif (trio) : "There were shepherds abiding in the field"

Récitatif (trio) : "And lo, the angel of the Lord came upon them"

Récitatif (trio) : "And the angel said unto them: Fear not, for behold"

Chœur : "Glory to God in the highest"

Air (soprano II) : "Rejoice greatly, O daughter of Zion"

Récitatif (soprano I) : "Then shall the eyes of the blind be opened"

Air (contre-ténor et soprano I) : "He shall feed His flock like a shepherd"

Chœur : "His yoke is easy, and His burthen is light"

Chœur : "Behold the lamb of God"

Air (contre-ténor) : "He was despised and rejected of men"

Chœur : "Surely He hath borne our griefs"

Chœur : "All we like sheep have gone astray"

ENTRACTE

Récitatif (ténor) : "All they that see Him laugh Him to scorn"

Chœur : "He trusted in God that He would deliver Him"

Récitatif (ténor) : "Thy rebuke hath broken His heart"

Air (ténor) : "Behold and see if there be any sorrow"

Récitatif (soprano I) : "He was cut off out of the land of the living"
Air (soprano I) : "But Thou didst not leave His soul in hell"
Chœur : "Lift up your heads, O ye gates"
Récitatif (ténor) : "Unto which of the angels said He at any time"
Chœur : "Let all the angels of God worship Him"
Air (soprano II) : "Thou art gone up on high"
Chœur : "The Lord gave the world"
Air (soprano I) : "How beautiful are the feet of them"
Chœur : "Their sound is gone out into all lands"
Air (basse) : "Why do the nations so furiously rage together"
Chœur : "Let us break their bonds asunder"
Récitatif (ténor) : "He that dwelleth in heaven shall laugh them to scorn"
Air (ténor) : "Thou shalt break them with a rod of iron"
Chœur : "Hallelujah!"
Air (soprano I) : "I know that my redeemer liveth"
Chœur : "Since by man came death"
Récitatif (basse) : "Behold, I tell you a mystery"
Air (basse) : "The trumpet shall sound"
Récitatif (contre-ténor) : "Then shall be brought to pass the saying that is written"
Duo (contre-ténor et ténor) : "O Death, where is thy sting?"
Chœur : "But thanks be to God who giveth us the victory"
Air (soprano II) : "If God be for us, who can be against us?"
Chœur : "Worthy is the Lamb that was slain"
Chœur : "Amen"

Un oratorio atypique

Avant d'être l'œuvre la plus célèbre de Haendel, celle qui longtemps masqua de sa stature imposante le reste de sa production, *Le Messie* fut une pièce atypique et controversée. L'oratorio le plus connu de l'ère baroque, tout en fusionnant bien des traits stylistiques de son temps, se présente en réalité comme en marge des traditions de son époque, dans sa conception comme dans sa forme.

Le Messie apparaît à un moment charnière de la carrière de Haendel. Formé durant sa jeunesse allemande, tout comme Bach et Telemann, à la composition pour la liturgie luthérienne, initié à la vocalité italienne lors d'un voyage déterminant qu'il fit à Rome et à Venise à l'âge de 22 ans, puis installé à Londres où il acclimata l'opéra italien et produisit durant plus de vingt ans une œuvre lyrique considérable, Haendel a 56 ans en 1741. Le public anglais semble se détourner durablement de l'opéra et de ses fastes ultramontains et préférer le genre plus convenable de l'oratorio que Haendel expérimente alors sous divers aspects, soit sous la forme dramatique de l'histoire sacrée – comme avec *Saul* –, soit sous celle d'une vaste fresque chorale, à la manière d'une grande cantate ou d'un motet élargi, comme avec *Israël en Égypte* – deux oratorios créés en 1739. Lorsqu'il compose en trois semaines *Le Messie*, entre le 22 août et le 14 septembre 1741, Haendel choisit une voie médiane qui tient de toutes les traditions sans en respecter aucune. Surtout – et c'est là l'originalité du livret réalisé par Charles Jennens, une habile compilation de textes issus de la Bible, des Évangiles et des lettres de Paul –, l'œuvre se concentre sur un seul personnage mais ne le présente que de façon indirecte, par le biais de prophéties ou de narrations, sans jamais lui donner la parole, contrairement à l'usage des passions allemandes, par exemple. Le personnage n'en est que plus puissant et sa nature divine renforcée par rapport à sa destinée humaine.

Haendel écrivit son nouvel oratorio en vue d'une saison de concerts à Dublin. Il avait été invité par le lord-lieutenant William Cavendish au nom de plusieurs institutions charitables et envisageait de faire entendre également des œuvres profanes, *L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato, Acis and Galatea, l'Ode for st. Cecilia's day* et *Alexander's feast*. La création du *Messie* était prévue pour la période de Pâques, ce qui convenait à son caractère sacré, mais eut lieu dans une salle de concert, le Music Hall de Fishamble Street. Cette ambiguïté

entre la teneur religieuse de l'oratorio et le contexte séculier qui servait de cadre à son exécution ne posa pas de problèmes en Irlande, où l'œuvre reçut un accueil enthousiaste et déplaça les foules, le 13 avril 1742. On demanda même par voie de presse, pour gagner de la place et accueillir davantage de spectateurs, aux dames de venir sans panier et aux hommes sans épée. Et lorsque la mezzo-soprano Susanna Maria Cibber chanta l'air émouvant « *He was despised* », un ecclésiastique se leva dans l'assistance et s'exclama : « Femme, pour cela, que tous tes péchés te soient pardonnés ! »

À Londres, en revanche, où il fut repris l'année suivante sur la scène de Covent Garden (selon l'habitude de Haendel, qui remplaça les saisons théâtrales d'opéras par des saisons d'oratorios, dans les mêmes théâtres), l'exécution du *Messie* souleva de multiples objections. Le lieu ne semblait pas convenable pour le caractère sacré du texte chanté. Ce n'est que lorsque Haendel fit don de sa partition en 1750 au Foundling Hospital, pour qu'elle soit exécutée chaque année dans la chapelle de cet établissement charitable, que le public londonien apprécia sans réserves une œuvre qui allait devenir, au XIX^e siècle, la plus célèbre du compositeur.

Si l'on compare *Le Messie* aux oratorios allemands retraçant la vie du Christ (comme l'*Oratorio de Noël* ou les passions de Bach, pièces intégrées dans la liturgie), l'œuvre de Haendel semble tout à fait exceptionnelle. Ce n'est pas un épisode de la vie de Jésus qui est relaté, mais l'ensemble de sa mission. Le plan ambitieux et remarquablement calibré de Jennens divise l'oratorio en trois parties inégales : la première laisse une large part aux prophéties annonçant la venue du Christ, puis à la nativité (résumée par l'épisode de l'annonce aux bergers par les anges), et évoque rapidement le ministère de Jésus en l'assimilant au bon pasteur ; la deuxième partie relate les souffrances et la mort de Jésus dans le style des passions allemandes (la présence d'un ténor narrateur est significative) puis retrouve un ton triomphal pour peindre la résurrection, l'ascension et la pentecôte, épisode culminant dans le fameux et jubilant « *Hallelujah* » ; plus ramassée, la troisième partie conclut principalement avec des textes de Paul méditant sur le rôle rédempteur du Messie, la résurrection des corps, le jugement dernier et le triomphe final de l'Agneau. Ainsi peinte à larges traits, la mission du Christ, malgré l'intensité pathétique de l'évocation passagère de la Passion, laisse prédominer l'image triomphale et optimiste d'un Dieu salvateur, bien rendue par les chœurs nombreux et travaillés qui confèrent une particulière grandeur à cet oratorio.

Cette vision théologique du Messie n'est cependant en rien abstraite. En bon musicien baroque, Haendel sait la peindre avec des couleurs vives et des traits évocateurs, usant de moyens tour à tour simples et savants pour rendre plus vivants ses tableaux sonores. Ainsi la tortueuse vocalise de la voix de basse peignant les peuples qui marchent dans les ténèbres, les mouvements frémissants des violons dans l'aigu pour figurer le battement des ailes des anges, les mesures ternaires et le ton pastoral pour montrer Jésus en berger, ou encore les rythmes pointés, comme chez Bach, imitant les coups de la flagellation... Le texte biblique s'accommodant mal de la forme à reprise de l'*aria da capo* des opéras, Haendel innove perpétuellement dans la structure de ses airs, soulignant les mots importants par des vocalises illustratives. Quant aux chœurs, particulièrement nombreux et variés, ils mêlent, comme dans l'« *Hallelujah* », les styles les plus divers, depuis les blocs choraux massifs jusqu'aux contrepoints les plus travaillés, depuis les effets imitatifs les plus parlants jusqu'aux structures les plus abstraites, avec une énergie et une efficacité irrésistibles. On y retrouve l'art du dramaturge qui troquait alors les prestiges de la scène italienne pour un théâtre intérieur, non moins puissant, non moins émouvant, non moins coloré, où la musique prenait en charge décors, gestique et action et où le son devenait image pour créer l'espace de la méditation.

Raphaëlle Legrand

The Messiah

Part I

SINFONIA

RECITATIVE

Comfort ye, my people, saith your God;
speak ye comfortably to Jerusalem,
and cry unto her, that her warfare is
accomplished,
that her iniquity is pardoned.

The voice of him that crieth in the
wilderness:

Prepare ye the way of the Lord,
make straight in the desert
a highway for our God.

AIR

Every valley shall be exalted,
and every mountain and hill made low:
the crooked straight and the rough
places plain.

CHORUS

And the glory of the Lord shall be
revealed,
and all flesh shall see it together:
for the mouth of the Lord hath spoken it.

RECITATIVE

Thus saith the Lord of Hosts:
Yet once a little while, and I will shake
the heavens,
and the earth, the sea, and the dry land,
and I will shake all nations,
and the desire of all nations shall come.
The Lord whom ye seek,
shall suddenly come to his temple,

Le Messie

Partie I

SYMPHONIE

RÉCITATIF

Console-toi, c'est assez de plaintes,
plus de pleurs, sèche enfin tes larmes !
dit ton Seigneur. Car la paix revient vers
toi Jérusalem ; la gloire du Seigneur
s'est révélée, la chaîne s'est brisée et
tes iniquités sont expiées ; la servitude
est finie. Entends la voix qui crie du haut
du ciel : « Frayez le chemin du Seigneur,
pour Lui rendre droite la route,
car Il vient. »

AIR

Toute vallée sera comblée ;
toute montagne s'abaissera, tout rude
sentier deviendra bien uni.

CHŒUR

Et la gloire du Créateur sera révélée ;
toute chair partout la verra.
Le Seigneur par sa bouche a parlé.

RÉCITATIF

Car ainsi parle le Tout-Puissant,
le Seigneur des armées : encore un peu
de temps, et j'ébranlerai les cieux et
la terre, la mer et le sol ; et j'ébranlerai
toutes les nations, et de toutes les nations
advindra le désir.
Il entrera soudainement dans son temple,
le Seigneur que vous cherchez, et même le

even the messenger of the covenant,
whom ye delight in, behold,
He shall come, saith the Lord of Hosts.

AIR

But who may abide the day of
His coming?
And who shall stand when He appeareth?
For He is like a refiner's fire.

CHORUS

And He shall purify the sons of Levi,
that they may offer unto the Lord
an offering in righteousness.

RECITATIVE

Behold, a virgin shall conceive,
and bear a son,
and shall call his name Emmanuel,
God with us.

AIR

O thou that tellest good tidings to Zion,
get thee up into the high mountain;
O thou that tellest good tidings to
Jerusalem,
lift up thy voice with strength;
lift it up, be not afraid;
say unto the cities of Judah:
Behold your God ! Arise, shine,
for thy light is come,
and the glory of the Lord is risen upon
thee.

CHORUS

O thou that tellest good tidings to Zion,
arise, say unto the cities of Judah,
behold your God! behold!
the glory of the Lord is risen upon thee.

messenger de l'alliance, que vous désirez :
« Voici qu'il va venir », dit Le Seigneur
des armées.

AIR

Mais qui pourra soutenir le jour de
sa venue ? Qui restera debout quand
il paraîtra ? Car il est comme le feu
du fondeur.

CHEUR

Et il purifiera les fils de Lévi,
qu'ils puissent présenter en toute justice
leurs offrandes au Seigneur.

RÉCITATIF

Voici que la Vierge a conçu. Elle enfante
un fils, et il a pour nom Emmanuel,
Dieu parmi nous.

AIR

Ô toi qui annonces de bonnes nouvelles
à Sion, monte sur la haute montagne ;
ô toi qui annonces de bonnes nouvelles
à Jérusalem, élève ta voix avec force ;
élève-la, ne crains pas, dis aux cités de
Juda : voici votre Dieu ! Lève-toi,
resplendis ; car ta lumière est venue,
et la gloire du Seigneur s'est levée
sur toi.

CHEUR

Ô toi qui annonces de bonnes nouvelles
à Sion, Lève-toi, dis aux cités de Juda :
voici votre Dieu ! Voici !
La gloire du Seigneur s'est levée sur toi.

RECITATIVE

For behold, darkness shall cover the earth,
and gross darkness the people:
but the Lord shall arise upon thee,
and His glory shall be seen upon thee.
And the Gentiles shall come to thy light,
and kings to the brightness of thy rising.

AIR

The people that walked in darkness
have seen a great light,
and they that dwell
in the land of the shadow of death,
upon them hath the light shined.

CHORUS

For unto us a child is born,
unto us a Son is given,
and the government shall be upon
His shoulder,
and His name shall be called Wonderful,
Counsellor, the mighty God,
the everlasting Father, the Prince of Peace.

PASTORAL SYMPHONY

RECITATIVE

There were shepherds abiding in the
field,
keeping watch over their flock by night.

RECITATIVE

And lo, the angel of the Lord came upon
them,
and the glory of the Lord
shone round about them,
and they were sore afraid.

RÉCITATIF

Car voici : l'ombre régnait sur la terre et
plongeait dans la nuit tous les peuples
du monde. Mais le jour du Seigneur
se lève et sa gloire sur Sion rayonne.
Les nations marchent vers Ta lumière,
et les rois vers la clarté de Ton lever.

AIR

Les peuples qui marchaient dans
les froides ténèbres ont vu briller le jour,
ils ont vu la clarté. Et ceux qui dormaient
encore au royaume des ombres de mort
ont vu la lumière céleste.

CHŒUR

Chantons l'Enfant qui vient de naître.
Un enfant nous est donné, un Sauveur.
Le pouvoir va reposer sur ses épaules,
et c'est Lui que l'on nomme : Admirable,
Tout Puissant Conseiller, le Fils égal
au Père, le roi de la Paix !

SYMPHONIE PASTORALE

RÉCITATIF

Des bergers, dans les champs de Judée,
veillaient sur leurs troupeaux durant
la nuit.

RÉCITATIF

Tout à coup, un ange du Seigneur leur
apparaît et la gloire du Très-Haut brille
autour d'eux : ils furent saisis de peur.

RECITATIVE

And the angel said unto them:
Fear not, for behold, I bring you
good tidings of great joy,
which shall be to all people:
for unto you is born this day
in the city of David a Saviour,
which is Christ the Lord.

And suddenly there was with the angel
a multitude of the heavenly host,
praising God, and saying:

CHORUS

Glory to God in the highest,
and peace on earth,
good will towards men.

AIR

Rejoice greatly, O daughter of Zion,
shout, O daughter of Jerusalem,
behold, thy King cometh unto thee.
He is the righteous Saviour,
and He shall speak peace unto
the heathen.

RECITATIVE

Then shall the eyes of the blind be
opened,
and the ears of the deaf unstopped;
then shall the lame man leap as an hart,
and the tongue of the dumb shall sing.

AIR

He shall feed His flock like a shepherd,
and He shall gather the lambs with
His arm,
and carry them in His bosom,
and gently lead those that are with young.

RÉCITATIF

Mais l'Ange du Seigneur leur dit :
« Ne craignez point, je viens vous
annoncer une grande joie, et pour vous,
et pour votre peuple. Car le salut vous est
apporté en ce jour fortuné ; en vos murs
le Sauveur est né. »

Au même instant, les esprits bienheureux
s'assemblent en chœur et disent :

CHŒUR

Gloire au Seigneur au plus haut
des cieux ! Paix sur terre aux hommes de
bonne volonté !

AIR

Tressaille de joie, fille de Sion !
Voilà ton Roi qui vient vers toi ! Il vient
sauver le monde ; car c'est le salut
qu'Il apporte. Ce Dieu si bon dans
sa clémence vient nous sauver :
aux nations, Il apporte l'heureux
message de la Paix.

RÉCITATIF

Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, et
se déboucheront les oreilles des sourds ;
alors le boiteux
bondira comme un cerf et la langue
du muet chantera.

AIR

Berger toujours fidèle, Il veille jour et nuit.
Il est le bon pasteur qui rassemble autour
de Lui ses brebis aimées. Aux calmes
pâturages, il mène son troupeau, et porte
dans ses bras les plus petits agneaux.

Come unto Him, all ye that labour,
that are heavy laden,
and He will give you rest.
Take His yoke upon you,
and learn of Him,
for He is meek and lowly of heart,
and ye shall find rest unto your souls.

CHORUS

His yoke is easy, and His burthen is light.

Part II

CHORUS

Behold the Lamb of God,
that taketh away the sin of the world.

AIR

He was despised and rejected of men,
a man of sorrows and acquainted with
grief.
He gave His back to the smiters,
and His cheeks to them that plucked off
the hair;
he hid not His face from shame and
spitting.

CHORUS

Surely He hath borne our griefs
and carried our sorrows.
He was wounded for our transgressions,
He was bruised for our iniquities,
the chastisement of our peace was upon
Him.
And with His stripes we are healed.

CHORUS

All we like sheep have gone astray,
we have turned every one to his own way.

Venez à Lui vous tous qui gémissiez,
venez à ce doux Maître, Lui seul est
votre appui. Ô cœurs meurtris et las,
venez à ce doux Maître, il vous
consolera ; si vous suivez sa douce loi,
Il vous donnera la force et la paix.

CHEUR

Son joug est doux et son fardeau léger.

Partie II

CHEUR

Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché
du monde.

AIR

Il est méprisé et délaissé des hommes,
un homme de douleurs, qui sait ce qu'est
la langueur. Il a exposé son dos à qui
le frappait, et ses joues à ceux qui Lui
arrachaient la barbe, Il n'a point caché
son visage pour éviter la honte et
les crachats.

CHEUR

Il s'est chargé de nos langueurs,
et Il a porté nos douleurs ! Il a été navré
de nos forfaits et frappé pour
nos iniquités ; le châtement qui nous
apporte la paix est tombé sur Lui. Et nous
avons la guérison par Sa meurtrissure.

CHEUR

Comme un troupeau loin du pasteur,
chacun suivait sa voie, comme

And the Lord hath laid on Him
the iniquity of us all.

RECITATIVE

All they that see Him laugh Him to scorn:
they shoot out their lips,
and shake their heads, saying:

CHORUS

He trusted in God that He would deliver
Him:
let Him deliver Him, if He delight in Him.

RECITATIVE

Thy rebuke hath broken His heart;
He is full of heaviness:
he looked for some to have pity on Him,
but there was no man,
neither found he any, to comfort him.

AIR

Behold and see if there be any sorrow
like unto His sorrow.

RECITATIVE

He was cut off out of the land of the living,
for the transgression of Thy people
was He stricken.

AIR

But Thou didst not leave His soul in hell,
nor didst Thou suffer Thy Holy One
to see corruption.

CHORUS

Lift up your heads, O ye gates,
and be ye lift up, ye everlasting doors,
and the King of Glory shall come in.

un troupeau dispersé loin du pâtre,
chacun suivait son chemin. L'Éternel jeta
sur Lui le poids de nos iniquités.

RÉCITATIF

Et tous l'insultaient et se moquaient,
levant les épaules, ils blasphémaient
disant entre eux :

CHEUR

Il a cru que l'Éternel allait le délivrer :
Qu'Il le libère, s'Il se complait en Lui !

RÉCITATIF

Tant d'outrages Lui brisent le cœur,
Il est seul, abandonné... Il cherche autour
de Lui le regard d'un ami mais il n'est
personne qui, de ses souffrances,
ait eu pitié.

AIR

Voyez, regardez, y-eut-il jamais douleur
aussi cruelle, sort plus misérable ?

RÉCITATIF

Il était arraché à la terre des vivants.
Il était frappé à cause des péchés de
son peuple.

AIR

Mais tu ne le laissais pas descendre
au tombeau ; tu n'acceptais pas que
ton Sauveur voie la corruption.

CHEUR

Portes, élevez vos têtes, portes éternelles,
haussez-vous, et le Roi de gloire entrera.
Qui est ce Roi de gloire ? C'est l'Éternel
fort et puissant dans les combats.

Who is this King of Glory?
The Lord strong and mighty,
the Lord mighty in battle.
The Lord of Hosts:
He is the King of Glory.

RECITATIVE

Unto which of the angels
said He at any time,
Thou art my Son,
this day have I begotten Thee?

CHORUS

Let all the angels of God worship Him.

AIR

Thou art gone up on high,
Thou hast led captivity captive,
and received gifts for men,
yea even for Thine enemies,
that the Lord God might dwell among
them.

CHORUS

The Lord gave the word,
great was the company of the preachers.

AIR

How beautiful are the feet of them
that preach the gospel of peace,
and bring glad tidings of good things.

CHORUS

Their sound is gone out into all lands,
and their words unto the ends of
the world.

AIR

Why do the nations so furiously rage
together,
and why do the people imagine a vain

Portes, élevez vos têtes, élevez-les aussi,
portes éternelles et le Roi de gloire
entrera. Qui est ce Roi de gloire ?
C'est l'Éternel des armées, c'est lui qui
est le Roi de gloire.

RÉCITATIF

Car auquel des anges Dieu a-t-il jamais
dit : Tu es mon Fils, je t'ai engendré
aujourd'hui ?

CHEUR

Que tous les anges de Dieu L'adorent.

AIR

Tu es monté en haut, Tu as mené captifs
les prisonniers, Tu as pris des dons pour
les distribuer, et même aux rebelles, afin
qu'ils demeurent dans le lieu de l'Éternel
notre Dieu.

CHEUR

Le Seigneur a donné de quoi parler,
les messagers ont été une grande armée.

AIR

Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui
prêchent l'Évangile de paix et apportent
de bonnes nouvelles.

CHEUR

Leur voix est allée par toute la terre
et leurs paroles se sont fait entendre
jusqu'aux extrémités du monde.

AIR

Pourquoi donc les peuples de la terre
se dressent-ils contre le Christ ?
D'un fol orgueil la rage insulte le Dieu

thing?

The kings of the earth rise up,
and the rulers take counsel together,
against the Lord and against
His Anointed.

CHORUS

Let us break their bonds asunder,
and cast away their yokes from us.

RECITATIVE

He that dwelleth in heaven
shall laugh them to scorn:
the Lord shall have them in derision.

AIR

Thou shalt break them with a rod of iron;
Thou shalt dash them in pieces
like a potter's vessel.

CHORUS

Hallelujah!
for the Lord God omnipotent reigneth.
The kingdom of this world is become
the kingdom of our Lord and of His Christ;
and He shall reign for ever and ever.
King of Kings, and Lord of Lords.
Hallelujah!

Part III

AIR

I know that my redeemer liveth,
and that He shall stand at the later day
upon the earth:
and though worms destroy this body,
yet in my flesh shall I see God.
For now is Christ risen from the dead,
the first fruits of them that sleep.

Tout-Puissant. Les rois de la terre
se soulèvent et les princes audacieux
tiennent conseil contre Dieu et son Fils
bien-aimé.

CHEUR

Faisons éclater leurs liens et rejetons loin
de nous leurs chaînes !

RÉCITATIF

Celui qui habite les cieux rit d'un rire
dédaigneux : le Seigneur les tourne
en dérision.

AIR

Tu les briseras avec le fer : tu les réduiras
en pièces comme le vase du potier.

CHEUR

Alléluia ! Alléluia ! Dieu Tout-Puissant et
Roi du ciel, règne, Alléluia !
Toujours Il régnera, triomphe, honneur
et gloire au Christ, le Roi des Rois !
Il régnera à jamais, seul vrai Dieu et Roi
des Rois, Alléluia !

Partie III

AIR

Je sais que mon Sauveur est vivant et
qu'il viendra au jour dernier sur la terre
pour nous juger. Mon pauvre corps, fût-il
en cendres, mes yeux, en face, pourront
voir Dieu. Le Christ a surgi triomphant
des ténèbres du sépulcre ; Il est
les prémices de ceux qui sont morts.

CHORUS

Since by man came death,
by man came also
the resurrection of the dead.
For as in Adam all die,
even so in Christ shall all be made alive.

RECITATIVE

Behold, I tell you a mystery:
we shall not all sleep,
but we shall all be changed in a moment,
in the twinkling of an eye,
at the last trumpet.

AIR

The trumpet shall sound,
and the dead shall be raised
incorruptible,
and we shall be changed.
For this corruptible must put on
in corruption,
and this mortal must put on immortality.

RECITATIVE

Then shall be brought to pass
the saying that is written,
Death is swallowed up in victory.

DUET

O Death, where is thy sting?
O Grave, where is thy victory?
The sting of death is sin,
and the strength of sin is the law.

CHORUS

But thanks be to God
who giveth us the victory,
through our Lord Jesus Christ.

CHEUR

Puisque par un homme est venue la mort,
c'est par un homme que nous devons
ressusciter. Et comme tous, en Adam,
sont soumis à sa mort, dans le Christ,
seront ressuscités.

RÉCITATIF

Voici le grand mystère que je vous
révèle : nous ressusciterons tout à coup
à l'appel retentissant de la dernière
trompette.

AIR

À tous les échos la trompette sonnera et
les morts ressusciteront incorruptibles.
Ils revêtiront la forme immortelle
d'un corps plus parfait.

RÉCITATIF

Alors cette parole de l'Écriture sera
accomplie : la mort est engloutie à
jamais.

DUO

Ô mort, où est ton aiguillon ? Ô sépulcre,
où es ta victoire ? L'aiguillon de la mort,
c'est le péché, et la puissance du péché
c'est la loi.

CHEUR

Mais grâce à dieu, qui nous a donné
la victoire par notre Seigneur Jésus Christ.

AIR

If God be for us,
who can be against us?
Who shall lay anything
to the charge of God's elect?
It is God that justifieth,
who is he that condemneth?
It is Christ that died,
yea rather that is risen again,
who is at the right hand of God,
who makes intercession for us.

CHORUS

Worthy is the Lamb that was slain,
and hath redeemed us to God by his
blood
to receive power, and riches, and wisdom,
and strength, and honour, and glory, and
blessing.
Blessing and honour, glory and power
be unto Him that sitteth upon the throne,
and unto the Lamb, for ever and ever.

CHORUS

Amen.

AIR

Si Dieu est pour nous, qui sera contre
nous ? Qui accusera les élus de Dieu ?
Dieu est celui qui le justifie.
Qui les condamnera ? Christ est celui qui
est mort, et qui, de plus est ressuscité,
qui est assis à la droite du Père et
qui intercède pour nous.

CHEUR

Gloire à l'Agneau qui est mort et nous a
réconciliés avec Dieu par son sang, pour
recevoir force et richesse et sagesse et
puissance et honneur et gloire et
grandeur et grâce. Nous lui devons
puissance et honneur et gloire et grâce
à Lui qui siège sur son trône et aussi à
l'Agneau, pour toujours et toujours.

CHEUR

Amen

L'oratorio

Oratorio : grande cantate à sujet religieux, pour solistes, chœur et instruments, proche de l'opéra par son caractère dramatique (avec un argument, des personnages) mais qui s'interprète sans décors ni costumes. Il existe aussi des oratorios à sujet profane. L'oratorio apparaît dès la mise en place du langage musical baroque (début XVII^e siècle) : écriture en mélodie accompagnée, souci de vérité dramatique.

Les ancêtres de l'oratorio :

- mystères médiévaux ;
- madrigaux et motets sacrés de la Renaissance (Roland de Lassus) ; leur style polyphonique (nombreuses voix entrelacées) ne permet pas encore une directe expression dramatique ;
- vers 1550 à Rome, Filippo Neri organise des exercices spirituels, assortis de musique, dans une salle appelée *oratorio* (L'oratoire).

Les premiers oratorios baroques

Leur naissance est conjointe à celle de l'opéra. Elle est stimulée en pays catholiques par les besoins « représentatifs » de la Contre-Réforme. Mais les oratorios protestants apparaissent presque en même temps.

L'orchestre, très réduit au début (parfois simple basse continue), devient plus important et coloré à la fin du XVII^e siècle.

- 1600, Emilio de' Cavalieri, *La Rappresentazione dell' anima e del corpo* : en fait un opéra sacré (mis en scène) ;
- milieu XVII^e siècle : oratorios de Giacomo Carissimi (*Jephté*) ;
- en pays luthériens, dialogues dramatiques également, ou *historiae* chantées ; Passions de Heinrich Schütz (autour de 1660) et *Histoire de la Nativité* (1664) ; *Abendmusike* de Dietrich Buxtehude à Lübeck ;
- en France : années 1670, oratorios de Marc-Antoine Charpentier, élève de Carissimi.

Le XVIII^e siècle, âge d'or de l'oratorio

Énorme production de 1720 à 1800, parallèle de nombreux opéras. École napolitaine (Niccolò Porpora, Niccolò Jommelli).

Deuxième décennie du XVIII^e siècle : l'oratorio est bien établi en Allemagne à travers des œuvres de Reinhard Keiser, Johann Matheson, Georg Philipp Telemann.

Passions de Johann Sebastian Bach (*Passion selon saint Jean*, 1724, *Passion selon saint Matthieu*, 1729) et trois oratorios (Ascension, Noël, Pâques).

Georg Friedrich Haendel : institue l'oratorio anglais (1720 à 1752, d'*Esther* à *Jephtah*) en vingt-trois œuvres dont sept sur des sujets profanes. Beaucoup de chœurs, grands effets tirés de l'opéra italien mais aussi de la musique chorale anglaise.

Après 1750, époque classique : le genre est marqué surtout par Joseph Haydn. Un oratorio italien, *Il Ritorno di Tobia* (1775), et deux oratorios allemands, l'un sacré (*La Création*, 1798), l'autre profane (*Les Saisons*, 1800).

Le XIX^e siècle : l'époque romantique

Les oratorios sont nettement moins nombreux, et leur langage essaie de concilier tradition et effets nouveaux.

Jean-François Le Sueur entre 1786 et 1837 affiche son goût du spectaculaire. Mais les grands compositeurs romantiques écrivent des oratorios de facture très traditionnelle :

- Hector Berlioz, *L'Enfance du Christ* (1854) ;
- Felix Mendelssohn, *Paulus* (1836) et *Elias* (1845) ;
- Franz Liszt, *Légende de sainte Elisabeth* (1862) ; le vaste *Christus* (1866) et surtout *Via Crucis* (1879) sont plus audacieux ;
- Antonín Dvořák, *Sainte Ludmilla* (1886).

Le XX^e siècle

Avec la liberté religieuse, à laquelle s'ajoute la liberté d'expérimentation musicale, le genre ne s'illustre plus que dans des œuvres diverses, soit inspirées de la tradition, soit « en style d'oratorio ».

- Edward Elgar, *The Dream of Gerontius* (1900) ;
- Claude Debussy, *Le Martyre de saint Sébastien* (1911) ;
- Arnold Schönberg : *L'Échelle de Jacob* (1922), jamais achevé ;
- Arthur Honegger, *Le Roi David* (1921), *Jeanne au bûcher* (1935).

Emmanuelle de Negri

Au cours de la saison 2016-2017, la soprano Emmanuelle de Negri est très présente sur les scènes d'opéras françaises. Elle y interprète les rôles suivants : La Musica (*Orfeo*, Monteverdi) à l'Opéra de Dijon ; Carolina (*Il Matrimonio segreto*, Cimarosa) à l'Opéra national de Lorraine ; Clorinda (*La Cenerentola*, Rossini) à l'Opéra de Limoges. On peut l'entendre également aux côtés de William Christie et des Arts Florissants à l'occasion d'une tournée européenne autour du *Messie* (Haendel), ainsi que dans le rôle d'Erinice (*Zoroastre*, Rameau) pour la suite de la tournée avec l'Ensemble Pygmalion dirigé par Raphaël Pichon, à Versailles et à Vienne. Parmi ses récents engagements, de nombreux rôles – La Raison et Lucile (*Les Fêtes vénitienes*) ; Amastre (*Serse*) ; Susanna (*Le Nozze di Figaro*) en tournée française avec la CoOpérative – et des tournées aux États-Unis et en Europe pour le programme *Airs sérieux et à boire* avec Les Arts Florissants. Lauréate HSBC de l'Académie européenne de musique en 2008, c'est par le violoncelle qu'Emmanuelle de Negri fait ses premiers pas dans la musique, avant d'intégrer les classes de chant du Conservatoire de Nîmes puis du Conservatoire de Paris (CNSMD), poursuivant en parallèle des études de lettres modernes et des cours de théâtre avec Flavio Polizzi (formation Roy Hart). Même si elle chante avec talent l'oratorio (René Jacobs lui confie le rôle-titre dans *Martirio di Sant'Agnese* de Pasquini dirigé par Alessandro di Marchi et mis en scène par Vincent Boussard au Festival

d'Innsbruck), c'est dans le registre de l'opéra qu'elle est particulièrement remarquée. Elle a notamment interprété Papagena (*Die Zauberflöte*), Susanna (*Le Nozze di Figaro*), Télétaire (*Castor et Pollux*), et en version non scénique L'Amour, Clarine et La Folie (*Platée*) ou encore *Orfeo ed Euridice* avec Accentus. Emmanuelle de Negri s'illustre particulièrement dans le répertoire baroque ; partenaire fidèle des Arts Florissants depuis la 4^e édition du Jardin des Voix, on a pu l'entendre dans *The Fairy Queen*, *Dido and Aeneas* et *Indian Queen* de Purcell, dans *Susanna* de Haendel, dans *Actéon* (rôle d'Aréthuze), *Pygmalion* mis en scène par Trisha Brown, dans des programmes consacrés aux Grands Motets, à Haendel ou aux airs de cour, ou encore dans *Hippolyte et Aricie* aux festivals d'Aix-en-Provence et Glyndebourne. Elle a aussi incarné Sangaride dans la reprise d'*Atys*, et *Amour et Clarine* (*Platée*) au Theater an der Wien, à l'Opéra Comique et à New York. Emmanuelle de Negri interprète avec le même bonheur l'opérette (elle a été Cupidon, dirigée par Alain Altinoglu et Samuel Jean dans *Orphée aux Enfers*) et l'opéra du xx^e siècle : Miles dans *The Turn of the screw*, Yniold dans *Pelléas et Mélisande* aux côtés de Natalie Dessay, Laurent Naouri, Jean-François Lapointe et Robert Lloyd, avec le Royal Scottish National Orchestra dirigé par Stéphane Denève, un rôle qu'elle retrouvera d'ailleurs à l'Opéra de Tours ; *Mélisande* dans *Ariane et Barbe-Bleue*. Elle a travaillé sous la direction de Gabriel Garrido, Hervé Niquet, Vincent

Dumestre, Laurence Equilbey, Emmanuel Haïm et bien d'autres.

Katherine Watson

Diplômée du Trinity College Cambridge, Katherine Watson intègre Le Jardin des Voix, et collabore depuis régulièrement avec Les Arts Florissants. Elle travaille avec des chefs tels que William Christie, Paul Agnew, Harry Christopher, Harry Bicket, Jonathan Cohen, Emmanuelle Haïm, Nicholas Kraemer, Sir Roger Norrington, Paul McCreesh, Christophe Rousset et beaucoup d'autres. Elle fait ses débuts au Festival de Glyndebourne dans les rôles de la Fée et de la Nymphé (*The Fairy Queen*), avant d'y revenir dans le rôle de Diane (*Hippolyte et Aricie*). Elle incarne l'Italienne (*Médée*, Charpentier), la Vertu et Damigella (*L'Incoronazione di Poppea*), Cassandra (*La Didone*), Phani (*Les Indes galantes*), ainsi que Iphis (*Jephtha*). En concert Katherine Watson apparaît en Diane dans *Actéon* et Deuxième Dame dans *Didon et Énée*, dans un programme d'airs de Cleopatra dans *Giulio Cesare*, dans un gala Monteverdi, dans *Jauchzet Gott* de Bach, et interprète des airs de Haendel avec le English Concert. Dans l'oratorio, son répertoire comprend *Le Messie*, *Solomon*, *Dixit Dominus* (Haendel) ; *l'Oratorio de Noël*, *La Passion selon saint Jean* et la *Messe en si* (Bach) ; la *Messe Nelson* (Haydn) ; *Exsultate Jubilate* et le *Requiem* (Mozart) ; *Requiem* (Brahms) ; des cantates de Noël de Scarlatti. En plus du répertoire baroque, Katherine Watson interprète la *Symphonie n° 4* de Malher, *Chantesfleurs* et *Chantes-*

fables de Lutoslawsky, *Knoxville - Summer of 1915* de Barber, *Symphonia Antarctica* de Vaughan Williams et *Les Illuminations* de Britten. En récital, elle chante un répertoire de lieder incluant Mozart, Schubert, Mahler, Strauss, Poulenc, Debussy et Messiaen. Ses récents engagements comprennent le rôle-titre dans *Theodora* (Haendel) avec William Christie et Les Arts Florissants, une tournée européenne avec la *Messe en si*, le rôle-titre dans *Isbé* de Mondonville au Palais des Arts de Budapest, *Méropé* dans *Persée* avec Hervé Niquet ou encore *Cléopâtre* dans *Alexander Balus* de Haendel pour le London Handel Festival sous la direction de Laurence Cummings. Katherine Watson se produit aussi au Festival de Beaune à plusieurs reprises, incarnant Galatea (*Acis and Galatea*) avec Damien Guillion, Nitocris dans *Belshazzar* avec Ottavio Dantone et Amélite (*Zoroastre*) avec l'Ensemble Pygmalion et Raphaël Pichon. Elle chante au BBC Proms 2016 la *Messe en si*. Cette saison, elle apparaît dans *Don Quichotte* (Massenet) à l'Opéra de Bordeaux sous la direction de Marc Minkowski, en Belinda dans *Dido and Aeneas* (Purcell) avec Vincent Dumestre, dans un récital de lieder au festival Oxford Lieder avec le pianiste Sholto Kynoch. Elle tient le rôle de Giunone dans *Il Ritorno d'Ulysse in patria* (Monteverdi), d'Amélite dans *Zoroastre* (Rameau) avec Raphaël Pichon à Vienne et à Versailles, est en tournée avec Les Arts Florissants dans *Le Messie*, chante dans la *Messe en si* à Londres et à Cambridge avec Stephen

Layton, *Le Temple de la gloire* (Rameau) avec le Philharmonia Baroque Orchestra de San Francisco, et fait ses débuts au Komische Oper Berlin pour chanter Amélite sous la direction de Christian Curnyn.

Carlo Vistoli

Après des études de guitare classique et de piano, Carlo Vistoli se tourne vers le chant en 2005, qu'il étudie avec William Matteuzzi et Sonia Prina. Diplômé du Conservatoire de Ferrare en chant baroque et de la Renaissance ainsi que de l'université Alma Mater de Bologne, il fait ses débuts sur scène dans le rôle de la Sorcière dans *Didon et Énée* de Purcell à Césène et à Ravène. Peu après, il apparaît en Licida dans *L'Olimpiade* de Josef Mysliveček au Teatro Comunale de Bologne. Alexis Kossenko et son ensemble Les Ambassadeurs l'invitent à faire ses débuts à Poitiers et à Varsovie dans le rôle-titre de Tamerlano de Haendel. Il chante *King Arthur* de Purcell à Rome et à Bologne, puis le rôle de Piritoo dans *Elena* de Cavalli (production du Festival d'Aix-en-Provence) à Rennes et à Nantes. Il incarne aussi Tolomeo à Shanghai, lors de la première représentation du *Giulio Cesare* de Haendel en Chine, avec Opera Fuoco sous la direction de David Stern. En 2015, Carlo Vistoli est lauréat du Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants de William Christie et Paul Agnew. Avec eux, il se produit en concert en France, en Australie, en Asie, en Russie et aux États-Unis. En juin 2015,

il participe à la première mondiale de *L'Amore che move il sole* d'Adriano Guarneri au Festival de Ravenne, repris en 2016 au Festival de Spoleto. Plus récemment, il chante le rôle de Febo dans *Dafne* de Caldara à Venise avec l'Orchestre de La Fenice dirigé par Giovanni Montanari, puis celui d'Esprit dans *Didon et Énée* au Teatro Reggio de Turin sous la direction de Federico Maria Sardelli. En avril 2016, il incarne Ottone dans *Agrippina* de Haendel au Festival baroque de Brisbane, où il remporte le Helpmann Award. Au cours de la saison 2016-2017, il participe à plusieurs projets avec Les Arts Florissants : en tournée en Asie (Tokyo, Séoul, Shanghai, Macao) avec Le Jardin des Voix, il chante également *Le Messie* de Haendel sous la direction de William Christie et *L'Orfeo* de Monteverdi sous celle de Paul Agnew. Il prend aussi part à un grand projet de tournée autour de Monteverdi avec Sir John Eliot Gardiner et fera ses débuts au Festival d'Aix-en-Provence dans *Erismena* de Cavalli. Carlo Vistoli est le lauréat de plusieurs prix importants, remportés lors de concours internationaux tels que le 4^e Concours international « Città di Bologna » en 2012, ou encore le 5^e Concours international Renata Tebaldi en 2013.

Samuel Boden

Le ténor britannique Samuel Boden commence sa carrière comme chef d'orchestre, avant de reprendre des études de chant auprès de John Wakefield au Trinity Laban Conservatoire of Music de

Londres, dont il sort diplômé avec les félicitations du jury. Il remporte de nombreux prix, tels que le Ricordi Opera Prize, le Derek Butler London Prize ou encore les prix de la Fondation Harold Hyam Wingate, de la Fondation Samling ou du Arts and Humanities Research Council. Parmi ses engagements à l'opéra, citons le rôle-titre dans *L'Ormindo* (Cavalli) pour la Royal Opera House - Covent Garden de Londres, le rôle d'Orphée dans *Orphée et Eurydice* (Gluck) avec le Nationale Reisoopera, Anfimono dans *Il Ritorno d'Ulisse in patria* (Monteverdi) pour l'English National Opera de Londres, Le Prologue et Peter Quint dans *The Turn of the screw* (Britten) avec le Koenig Ensemble à Mexico. Il chante également Actéon (Charpentier) pour l'Opéra de Dijon et l'Opéra de Lille, des œuvres de Rameau – Hippolyte dans *Hippolyte et Aricie* en concert avec l'Ensemble Pygmalion de Raphaël Pichon, Abaris dans *Les Boréades* en concert au Festival d'Aix-en-Provence avec Les Musiciens du Louvre de Marc Minkowski, Castor dans *Castor et Pollux* avec la Early Opera Company de Christian Curnyn – ou encore dans *The Fairy Queen* (Purcell) à l'Opéra Théâtre de Metz. En concert, Samuel Boden apparaît aux côtés de nombreux ensembles de musique ancienne, mais aussi avec des formations symphoniques ou chambristes : Orchestre Symphonique de la Radio bavaroise, Antonini Gabrieli Consort (dir. Paul McCreesh), Ex Cathedra (dir. Jeffrey Skidmore), Royal Northern Sinfonia (dir. Thomas Zehetmair), Orchestre de Chambre d'Écosse, Orchestre Sym-

phonique Egarr Kristiansand (dir. Nicholas Kraemer), Les Arts Florissants (dir. William Christie, Jonathan Cohen), Orchestre Symphonique de la BBC (dir. John Storgards, Sakari Oramo, Giancarlo Guerro), Orchestre de la Radio de Francfort (dir. Emmanuelle Haïm), Collegium Vocale Gent (dir. Philippe Herreweghe). Il se produit actuellement en récital avec la luthiste Paula Chateauneuf dans un répertoire de « luth songs », ainsi qu'avec la harpiste Iris Torossian dans des programmes consacrés à Britten, Fauré, Debussy et Hahn. Sa discographie comprend des enregistrements de Monteverdi, Charpentier, Daniel Purcell, Rameau, Bach mais aussi Tansy Davies et Alec Roth sous les labels Hyperion, Erato, Archiv, OAE Released, Nimbus, Resonus Classics, NMC et Signum. Plus récemment, Samuel Boden chante *Roméo et Juliette* de Berlioz avec l'Orchestre Symphonique de la BBC (dir. Sir Andrew Davis) enregistré chez Chandos, Haendel à la Semaine Mozart de Salzbourg (dir. Marc Minkowski), Bach à la Wiener Akademie (dir. Martin Haselböck), le répertoire de la Restauration lors des BBC Proms, Britten avec la Salzburg Camerata et Haendel avec Les Arts Florissants. Il se produira prochainement avec l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam dans un programme autour de Bach, avec le Pinchgut Opera de Sydney pour le rôle-titre dans *Pygmalion* (Rameau), avec le Covent Garden de Londres, l'Opéra Comique de Paris, l'Opéra de Lyon et le Hamburger Staatsoper.

Konstantin Wolff

Konstantin Wolff étudie avec D. Litaker à l'Université de Musique de Karlsruhe, et remporte le Premier Prix lors du Concours Mendelssohn en 2004. À l'opéra, il apparaît en Mercurio dans *L'Incoronazione di Poppea* (Monteverdi) à l'Opéra de Lyon, dans *A Midsummer night's dream* et *Curlew River* (Britten) à l'Opéra de Lyon et à Athènes, en Caronte dans *L'Orfeo* (Monteverdi) et en Sprecher dans *La Flûte enchantée* (Mozart) à Aix-en-Provence, en Silvano dans *La Calisto* (Cavalli) et dans *Frühlings Erwachen* (Benoît Mernier) au Théâtre de La Monnaie à Bruxelles, en Achilla dans *Giulio Cesare* (Haendel) à Göttingen, en Orbazzano dans *Tancredi* (Rossini) et en Garibaldo dans *Rodelinda* (Haendel) au Theater an der Wien, ou encore dans le rôle de l'Abbé dans *Gesualdo* (Dalbavie) à l'Opéra de Zurich. Plus récemment, il chante Don Fernando (*Fidelio*, Beethoven) en version de concert au Concertgebouw d'Amsterdam, Figaro (*Les Noces de Figaro*, Mozart) à l'Opéra National de Montpellier, Le Comte Almaviva (*Les Noces de Figaro*) au Volksoper de Vienne, Zoroastro (*Orlando*, Haendel) à La Monnaie et au Holland Festival, Don Alfonso (*Così fan tutte*, Mozart) au Festspielhaus de Baden-Baden et au Konzerthaus Dortmund, Masetto (*Don Giovanni*, Mozart) au Festspielhaus de Baden-Baden, Plutone (*L'Orfeo*) avec le Freiburger Barockorchester (dir. Pablo Heras-Casado) à Bergen, Baden-Baden et Lille, ainsi que Jupiter (*Castor et Pollux*, Rameau) au Théâtre du Capitole de Tou-

louse. Konstantin Wolff travaille avec les plus grands ensembles baroques, tels que le Concerto Köln, l'ensemble Balthasar-Neumann, l'Orchestre de Chambre de Bâle, Les Musiciens du Louvre, Le Cercle de l'Harmonie, l'Orchestre du XVIII^e siècle et La Scintilla. Il se produit également avec des orchestres symphoniques tels que le Mahler Chamber Orchestra, les Berliner Philharmoniker, le Gewandhausorchester Leipzig, le WDR RSO, les Stuttgarter Philharmoniker, les Wiener Symphoniker, le Mozarteumorchester Salzburg, l'Orchestre des Champs-Élysées, l'Orchestre de Radio France, le Scottish Chamber Orchestra et l'Orchestra del RAI Turin, etc. Son répertoire de concert comprend les oratorios de Haendel et de Bach, *Die Schöpfung* et *Die Jahreszeiten* de Haydn, la *Symphonie n°9* de Beethoven, les *Paulus* de Mendelssohn et de Mozart, les *Requiem* de Brahms, Dvořák et Fauré et les *Wunderhorn Lieder* de Mahler. Parmi ses derniers engagements, citons la *Symphonie n°9* de Beethoven avec l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg (dir. Ton Koopman), le *Requiem* de Fauré avec l'Orchestre de Chambre des Pays-Bas, le *Requiem* de Mozart avec la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen (dir. Peter Dijkstra), l'*Oratorio de Noël* et *La Passion selon saint Matthieu* de Bach avec l'Akademie für Alte Musik de Berlin, *Belshazzar* de Haendel avec le RIAS Kammerchor, un programme autour de Telemann avec le Freiburger Barockorchester, la *Messe en si mineur* de Bach en tournée avec Les Arts Florissants et la *Messe du couron-*

nement de Mozart avec le chœur Accentus au Festival de Beaune. Parmi ses enregistrements, citons *Victor Hugo en Musique* avec le pianiste Trung Sam, la *Symphonie n°9* de Beethoven avec Emmanuel Krivine, l'*Oratorio de Noël* avec le Gewandhausorchester Leipzig (dir. Riccardo Chailly) et avec le Dunedin Consort, *Così fan tutte* de Mozart avec Teodor Currentzis et MusicAeterna, et *Don Giovanni* avec le Mahler Chamber Orchestra (dir. Yannick Nézet-Séguin). Les prochains engagements de Konstantin Wolff comprennent *Le Messie* de Haendel avec Les Arts Florissants, la *Symphonie n°9* de Beethoven avec le Royal Liverpool Philharmonic Orchestra (dir. Vasily Petrenko), et les rôles de Garibaldo (*Rodelinda*) avec Il Pomo d'Oro à Versailles et au Théâtre des Champs-Élysées à Paris et de Don Alfonso (*Così fan tutte*) avec MusicAeterna.

William Christie

Claveciniste, chef d'orchestre, musicologue et enseignant, William Christie a révélé à un très large public le répertoire français des XVII^e et XVIII^e siècles. La carrière de ce natif de Buffalo, formé à Harvard et à Yale, installé en France depuis 1971, a pris un tournant décisif lorsqu'il a créé en 1979 Les Arts Florissants. À la tête de cet ensemble instrumental et vocal, il a imposé, au concert et sur la scène lyrique, une griffe personnelle comme musicien et comme homme de théâtre, renouvelant l'interprétation d'un répertoire jusqu'alors négligé ou oublié. En 1987, il connaît une

véritable consécration publique avec *Atys* de Lully à l'Opéra Comique de Paris, production qui a ensuite triomphé sur de nombreuses scènes internationales. De Charpentier à Rameau, en passant par Couperin, Mondonville, Campra ou Montéclair, William Christie est le maître incontesté de la tragédie-lyrique comme de l'opéra-ballet, du motet français comme de la musique de cour. Mais son attachement à la musique française ne l'empêche pas d'explorer d'autres répertoires : la musique italienne (Monteverdi, Rossi, Scarlatti, Landi), et aussi Purcell et Haendel, Mozart et Haydn. Sa production lyrique se poursuit sur un rythme soutenu et ses collaborations avec de grands noms de la mise en scène de théâtre et d'opéra (Jean-Marie Villégier, Robert Carsen, Alfredo Arias, Jorge Lavelli, Graham Vick, Adrian Noble, Andrei Serban, Luc Bondy, Deborah Warner...) font chaque fois figure d'événement. En tant que chef invité, William Christie dirige souvent dans des festivals d'art lyrique ou des maisons d'opéra. Sa discographie, chez harmonia mundi, Warner Classics/Erato et Virgin Classics, témoigne aussi de la richesse de son activité artistique. Parmi ses enregistrements, on compte *Bien que l'amour*, un florilège d'airs sérieux et à boire, première parution d'une nouvelle collaboration avec harmonia mundi s'accompagnant de nombreuses rééditions d'enregistrements qui n'étaient plus disponibles. William Christie est fréquemment invité à diriger des master-classes et des Académies comme celles d'Aix-

en-Provence ou Ambronay. Depuis 2007, il est artiste en résidence à la Juilliard School de New York où il donne des master-classes deux fois par an, en compagnie de musiciens des Arts Florissants. Soucieux d'approfondir son travail de formateur, il a fondé en 2002 Le Jardin des Voix, une Académie biennale destinée à de jeunes chanteurs lyriques, dont les lauréats, après une tournée avec Les Arts Florissants, entament leur carrière. Parmi ces lauréats, citons Sonya Yoncheva, Christophe Dumaux, Emmanuelle de Negri, Marc Mauillon, ou encore Amel Brahim-Djelloul. William Christie a créé le festival *Dans les Jardins de William Christie*, qui a lieu chaque année au mois d'août depuis 2012 dans sa propriété en Vendée. Ce festival réunit Les Arts Florissants, ses élèves de la Juilliard School et les lauréats du Jardin des Voix pour des concerts et des « promenades musicales » qui ont lieu dans les jardins qu'il a créés à Thiré. Inscrits à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques, ceux-ci bénéficient du label « Jardin remarquable ». En novembre 2008, William Christie a été élu à l'Académie des Beaux-Arts et a été reçu officiellement sous la Coupole de l'Institut en janvier 2010. Il est également membre honoraire de la Royal Academy of Music de Londres.

Les Arts Florissants

William Christie, directeur musical fondateur

Paul Agnew, directeur musical adjoint et chef associé

Jonathan Cohen, chef associé

Ensemble de chanteurs et d'instrumentistes voués à la musique baroque, fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, Les Arts Florissants sont l'une des formations les plus réputées au monde. Fondés en 1979, ils sont dirigés depuis par le claveciniste et chef d'orchestre franco-américain William Christie. Depuis 2007, le ténor britannique Paul Agnew est son adjoint. Les Arts Florissants ont imposé dans le paysage musical français un répertoire jusqu'alors méconnu : le Grand Siècle français, et plus généralement la musique européenne des ^{xvii}e et ^{xviii}e siècles. Depuis *Atys* de Lully à l'Opéra Comique (Paris) en 1987, c'est la scène lyrique qui leur a assuré les plus grands succès. Leurs productions sont souvent associées à de grands noms de la scène (Jean-Marie Villégier, Robert Carsen, Adrian Noble, Andrei Serban, Luc Bondy, Deborah Warner, Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff), ainsi qu'à des chorégraphes (Béatrice Massin, Ana Yepes, Jiří Kylián, Bianca Li, Trisha Brown, Robyn Orlin, José Montalvo, Françoise Denieau et Dominique Hervieu). Les Arts Florissants présentent chaque année une centaine de concerts et représentations d'opéra en France, tout en jouant un rôle actif d'ambassadeur de la culture française à l'étranger. Leur discographie est riche

de plus d'une centaine de titres, parmi lesquels figure leur propre collection en collaboration avec harmonia mundi. Ils ont mis en place plusieurs actions de transmission et de formation des jeunes musiciens : l'Académie biennale du Jardin des Voix ; le programme Arts Flo Juniors ; le partenariat de William Christie et des Arts Florissants avec la Juilliard School of Music de New York. Quant au festival *Dans les Jardins de William Christie* (en partenariat avec le Conseil départemental de la Vendée), il réunit les artistes des Arts Florissants, les élèves de la Juilliard School et les lauréats du Jardin des Voix pour des concerts et « promenades musicales » dans les jardins créés par William Christie à Thiré, en Vendée. Les Arts Florissants collaborent avec le fonds de dotation « Les Jardins de Musique de William Christie » au développement d'un lieu culturel permanent à Thiré. Au cours de la saison 2016-2017, Les Arts Florissants donnent sous la direction de William Christie deux programmes Bach avec la *Messe en si* aux BBC Proms et un programme de cantates notamment au Festival d'Ambronay et à la Philharmonie de Paris ; *Voyage dans le temps*, un programme Purcell-Rameau avec le chœur des Arts Florissants à la Philharmonie de Luxembourg ; la reprise de *Un jardin à l'italienne* avec les chanteurs de la 7^e édition du Jardin des Voix pour une tournée en Asie qui les conduit à Tokyo, au Lotte Concert Hall de Séoul, à Shanghai et à Macao ; *La Harpe reine* avec le harpiste Xavier de Maistre ; *Le Messie* de Haendel

en tournée européenne (Baden-Baden, Barcelone, Budapest, Londres, Madrid...) ; *Chants joyeux*, un programme de musique sacrée de Charpentier mettant à l'honneur le chœur des Arts Florissants ; *Un jardin à l'anglaise* avec la 8^e édition du Jardin des Voix. Parallèlement, Paul Agnew dirige *Mantova*, une sélection de madrigaux des Livres IV, V et VI de Monteverdi ; *Monteverdi et ses poètes – Imitation et émulation* réunissant des pièces de Monteverdi et de ses maîtres ; une version mise en scène de *L'Orfeo* de Monteverdi en tournée européenne. Il partage également avec William Christie la direction artistique de *Un jardin à l'anglaise*. La saison sera marquée par la création d'un *Festival de Printemps* dans les églises du Sud Vendée, dont la direction artistique sera assurée par Paul Agnew. Elle s'achèvera par le festival *Dans les Jardins de William Christie*, du 19 au 26 août 2017 à Thiré. En 2016, Les Arts Florissants ont lancé les European Friends of Les Arts Florissants. Sont également très actifs les American Friends.

CHŒUR

Sopranos

Maud Gnidzaz
Virginie Thomas
Juliette Perret
Sheena Wolstencroft
Cécile Granger
Eugénie de Padirac
Ellen Giacone
Julia Wischniewski

Mezzo-sopranos

Violaine Lucas
Alice Gregorio

Contre-ténors

Bruno Le Levreur
Jeremy Kenyon
Christophe Baska

Ténors

Jean-Yves Ravoux
Thibaut Lenaerts
Michael-Loughlin Smith
Édouard Hazebrouck
William Wallace

Basses

Laurent Collobert
Christophe Gautier
Anicet Castel
Julien Neyer
Marduk Serrano Lopez
Yannis François

ORCHESTRE

Violons

Florence Malgoire
Sue-Ying Koang
Catherine Girard
Myriam Gevers
Liv Heym
Michèle Sauvé
Yan Ma
Emmanuel Resche
Bernadette Charbonnier
Patrick Oliva
Sophie Gevers-Demoures
Yotam Gaton

Altos

Galina Zinchenko
Simon Heyerick
Michel Renard
Samantha Montgomery

Violoncelles

Emmanuel Balssa
Elena Andreyev
Damien Launay

Contrebasse

Joseph Carver

Hautbois

Pier Luigi Fabretti
Machiko Ueno

Bassons

Claude Wassmer
Niels Coppalle

Cors

Nicolas Chedmail
Philippe Bord

Trompettes

Serge Tizac
Gilles Rapin

Timbales

Marie-Ange Petit

Violoncelle (basse continue)

David Simpson

Contrebasse (basse continue)

Jonathan Cable

Clavecin (basse continue)

Béatrice Martin

Editions musicales :

Les Arts Florissants

(Pascal Duc)



Partenaire de la Philharmonie de Paris

**MET À VOTRE DISPOSITION SES TAXIS POUR FACILITER VOTRE RETOUR
À LA SORTIE DES CONCERTS DU SOIR.**

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS REMERCIE

— SON GRAND MÉCÈNE —



— LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES DE LA PROGRAMMATION ET DES ACTIVITÉS ÉDUCATIVES —



Champagne Deutz, Fondation PSA Peugeot Citroën, Fondation KMPG

Farrow & Ball, Fonds Handicap et Société, Demory, Agence nationale pour la Cohésion Sociale et l'Égalité des chances

— LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES DU PROGRAMME DÉMOS 2015-2018 —



ART MENTOR FOUNDATION LUCERNE



bpi france



fondation VEOGLIA

eren



The EHA Foundation



Philippe Stroobant, les Amis de la Philharmonie de Paris, Cabinet Otto et Associés, Africinvest

Les 1095 donateurs de la campagne « Donnons pour Démon »

— LES MEMBRES DU CERCLE D'ENTREPRISES — PRIMA LA MUSICA

Intel Corporation, Rise Conseil, Renault
Gecina, IMCD

Angeris, À Table, Batyom, Dron Location, Groupe Balas, Groupe Imestia, Linkbynet, UTB

Et les réseaux partenaires : le Medef de Paris et le Medef de l'Est parisien

— LE CERCLE DES GRANDS DONATEURS —

Patricia Barbizet, Éric Coutts, Jean Bouquet,
Xavier Marin, Xavier Moreno et Marie-Joséphine de Bodinat-Moreno, Jay Nirsimloo,
Raoul Salomon, Philippe Stroobant, François-Xavier Villemain

— LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS —

— LES MÉCÈNES DE L'ACQUISITION DE « SAINTE CÉCILE JOUANT DU VIOLON » DE W. P. CRABETH —

Paris Aéroport
Angeris, Batyom, Groupe Balas, Groupe Imestia

— LES AMIS DE LA PHILHARMONIE DE PARIS —